

➤ Les enjeux sociaux et environnementaux

L'huile de palme à Bornéo

Document 1. Déforestation à Bornéo et localisation de l'île dans son contexte régional



Bornéo est la quatrième plus grande île du monde avec 743 330 km<sup>2</sup>, mais elle peu densément peuplée (20 millions d'habitants et 27 habitants par km<sup>2</sup>). L'île est partagée entre l'Indonésie, la Malaisie et le sultanat de Brunei.

Document 2. Huile de palme et acteurs de la mondialisation

Un article du quotidien *Ouest France* fait le point sur la question de manière synthétique mais en abordant beaucoup d'aspects. Il rappelle que l'huile de palme est **bon marché**, que le volume de sa production ne cesse d'augmenter, que sa culture est responsable d'une part importante de la **déforestation** en Indonésie et dans le bassin du Congo, qu'elle menace la **biodiversité** et émet une quantité importante de **gaz à effet de serre**. Pour autant, l'article n'oublie pas que l'huile de palme est une culture à **haut rendement** et une **source de revenu** pour des milliers de paysans. Elle n'est pas non plus pire que **d'autres huiles ou produits agricoles** comme le soja conduisant à la déforestation du Cerrado au Brésil. D'autant que d'importants efforts de **labellisation** ont été faits pour identifier une « **huile de palme durable** ». L'article rappelle également que c'est surtout dans les **carburants**, plus que dans l'alimentation, que nous consommons de l'huile de palme.

Source : résumé de *Géoconfluences*, d'après Hélaine Lefrançois, « [L'huile de palme est-elle si mauvaise pour la planète ?](#) », *Ouest France*, 14 novembre 2018.

Document 3. Huile de palme et questions environnementales mondiales

Alain Rival (2016) rappelle ainsi que **l'industrie minière joue un rôle considérable dans la déforestation en Indonésie**. Il chiffre à 3 millions d'hectares sur 21 millions de forêts primaires défrichées pour les palmeraies, mais sur une période allant de 1990 à 2005, c'est-à-dire avant le boom de la production d'huile de palme.

### Mesurer la forêt

Il s'agit d'une question triviale en apparence mais cruciale pour la lutte contre la déforestation : qu'est-ce qu'une forêt ? Dans la nature, la forêt n'a pas de limite claire observable avec les autres milieux. Au contraire, la transition entre deux [biomes](#), par exemple entre la [forêt](#) et la [savane](#), est progressive et il existe des milieux de transition, les [écotones](#).

Dans un article paru en 2016, trois chercheurs, Pierre-Marie Aubert, Dominique Herman et Yann Laurans, montrent que la question de la définition de la forêt a obligé différents acteurs, en particulier ceux impliqués dans la lutte contre la déforestation, à trouver un accord à Jakarta en novembre 2010. Aujourd'hui connue sous le nom de *HCS Approach* (pour *High Carbon Stocks forest approach*) cette définition de la forêt repose sur la quantité de biomasse capable de piéger du carbone. Du point de vue de cette approche, les forêts les plus denses et les forêts jeunes en phase de reconquête végétale sont les plus intéressantes à protéger.

Source : Aubert, Pierre-Marie, Dominique Herman, et Yann Laurans (2016). « [Mesurer la forêt pour lutter contre la déforestation ? Une lecture pragmatique de l'émergence du "High Carbon Stocks Approach"](#) », *Terrains & travaux*, vol. 28, no. 1, 2016, p. 85–107.

### Une déforestation rapide, pointée du doigt par l'opinion publique mondiale

La très forte augmentation de la demande a en effet entraîné une forte augmentation des surfaces défrichées pour la **culture de l'huile de palme**, rappelant les cycles de production agricole qu'ont connus des pays comme le Brésil (bois, sucre, or, café...). Les pays les plus concernés par les défrichements consécutifs à cette « ruée vers l'huile » sont les principaux producteurs : Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Colombie, ou encore au Pérou.

...la déforestation s'accélère. De moins de 10 000 km<sup>2</sup> par an dans les années 2000-2003, elle est passée à 15 000 à 20 000 km<sup>2</sup> par an dans les années 2008-2012 (Hansen *et al.*, 2013). La superficie plantée en palmiers à huile a évolué de 3,5 millions d'hectares en 1975 à 13,1 millions d'hectares en 2005, dont 3,9 en Indonésie et en 3,5 Malaisie (FaoStat cité par Wicke *et al.*, 2011). [...] **2,3 % de la déforestation mondiale est imputable à la production d'huile de palme. Cela n'en représente pas moins de très vastes superficies.** Or, si on peut lire beaucoup de chiffres fantaisistes sur internet, **il existe de peu de données scientifiquement établies pour la période 2010-2018**, qui correspond pourtant à une période de forte croissance de la production mondiale d'huile de palme (*Les Échos*, 2018).

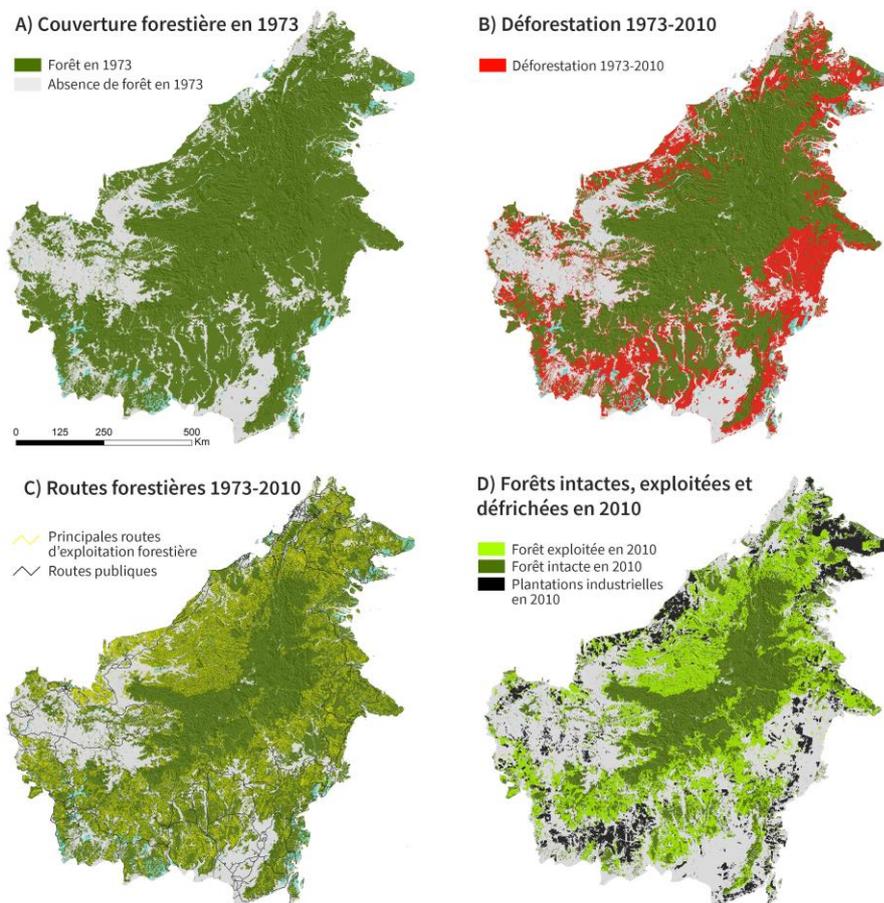
### L'orang outan, une « espèce parapluie » au service des campagnes contre la déforestation

Serge A. Wich *et al.* (2012) ont montré que la répartition de l'espèce orang outan se superpose avec les zones les plus directement visées par les défrichements en vue d'une conversion de la forêt primaire en palmeraie. Les chercheurs expliquent qu'il existe d'inévitables biais dans les relevés d'observation des orang outans ; il n'en demeure pas moins que l'ampleur des défrichements a d'inévitables conséquences sur l'espèce. Outre l'orang outan, la forêt équatoriale est l'habitat d'une multitude d'espèces menacées par la déforestation. Les défenseurs de l'environnement déploient un arsenal de chiffres pour estimer les pertes de biodiversité. Il s'agit souvent d'estimations très approximatives reflétant une réalité difficile à chiffrer. Les chiffres en pourcentage, en particulier, posent problème : difficile d'établir une part de la biodiversité lorsqu'on ignore le nombre total d'espèces vivant à Bornéo, et *a fortiori* vivant sur

Terre. Dans le cas de l'Indonésie, l'orang outan joue le rôle d'espèce porte-drapeau et d'espèce parapluie : son fort capital sympathie dans l'opinion publique joue un rôle majeur dans les campagnes de lutte contre la déforestation. Le gouvernement indonésien a bien compris l'importance de l'enjeu. Il a ainsi publié un rapport affirmant une augmentation de 10 % de la population d'orang outans entre 2015 et 2017, supérieure aux objectifs initialement affichés. Un communiqué publié dans *Current Biology* (Meijaard *et al.*, 2018) affirme le contraire et pointe les problèmes scientifiques posés par le rapport, par exemple une population d'orang outans qui double en un an sur un point d'observation, ce qui est biologiquement impossible. Le gouvernement indonésien a ainsi réalisé certaines de ses mesures sur des aires de réintroduction d'orang outans déplacés... Les chercheurs estiment que les chiffres positifs concernant d'autres espèces sont également biaisés. La même équipe estime que l'espèce a perdu 100 000 entre 1999 et 2015 (Voigt *et al.*, 2018).

Source : Wich SA, Gaveau D, Abram N, Ancrenaz M, Baccini A, Brend S, et al. (2012), "[Understanding the Impacts of Land-Use Policies on a Threatened Species: Is There a Future for the Bornean Orang-utan?](#)". Licence CC BY-SA.

### Cartes des surfaces déforestées à Bornéo entre 1973 et 2010



Traduit de l'anglais par Géoconfluences (2018). D'après : Gaveau DLA, Sloan S, Molidena E, Yaen H, Sheil D, Abram NK, et al. (2014) Four Decades of Forest Persistence, Clearance and Logging on Borneo. PLoS ONE 9(7): e101654. Licence CC BY-SA

Source de l'image d'origine : Gaveau DLA, Sloan S, Molidena E, Yaen H, Sheil D, Abram NK, et al. (2014), "[Four Decades of Forest Persistence, Clearance and Logging on Borneo](#)". PLoS ONE 9(7): e101654. Licence CC BY-SA.

### **L'huile de palme durable, solution ou fuite en avant ?**

Face à une mobilisation de grande ampleur des ONG, abondamment relayée dans l'opinion publique, et accentuée par la présence de l'orang outan comme espèce porte-drapeau, **les entreprises du secteur ont rapidement compris l'importance de communiquer sur la durabilité de leur approvisionnement en huile.** Une filière durable a vu le jour, avec son cortège de bonnes intentions et de résultats en demi-teinte. [...]

**Pour répondre aux besoins croissants de l'industrie agroalimentaire et à la demande en agrocarburants, le palmier à huile permet de produire beaucoup sur peu de surface.** Les rendements moyens à l'hectare sont de 4,08 tonnes contre 0,60 pour le colza et 0,36 pour le soja (Cirad 2005, cité par Oxfam, 2010). [...]

C'est ce qui explique son succès. **La production mondiale a doublé en seulement 12 ans (entre 2006 et 2018).** La production est contrôlée par l'Indonésie et la Malaisie (87 % à eux deux) devant la Thaïlande, la Colombie et le Nigeria. Les principaux importateurs correspondent aux grands foyers de consommation développés ou émergents : dans l'ordre l'Inde, l'Union Européenne, la Chine, le Pakistan et les États-Unis (source *Les Échos* 2018 d'après USDA). **La très forte hausse de la demande ne s'explique pas uniquement par la consommation de l'industrie agro-alimentaire mais également par l'utilisation massive de l'huile de palme dans la production d'agro carburants.** En France, les trois quarts des importations d'huile de palme sont destinées à la production d'agro carburants, et en Europe la moitié (*Libération*, 2018). Un projet d'agro raffinerie implantée par Total à La Mède, dans les Bouches-du-Rhône, a déclenché la colère des écologistes dans les médias français (France Inter, 2018). [...]

**L'huile de palme fait vivre 4,5 millions de personnes en Indonésie et en Malaisie,** si on en croit les acteurs de la filière. Le chiffre recoupe assez bien celui donné par Oxfam pour qui 3 millions de personnes travaillent dans la filière en Indonésie. L'ONG n'estime pas pour autant que ces pays, dont l'économie est diversifiée, soient dépendants de l'huile de palme. Avec 265 millions d'habitants, l'Indonésie est en effet le quatrième État du monde par sa population.

Parmi les conséquences sociales négatives de cette « ruée vers l'huile » on peut citer **l'accaparement des terres** et la « spoliation des droits fonciers des populations autochtones » (Barral, 2014) par les grandes entreprises. La plus grande compagnie indonésienne, qui exploite 500 000 hectares de plantation, est ainsi accusée de pratiques illégales de déforestation.

### **Conclusion : un révélateur de la mondialisation libérale en fonctionnement.**

Tout se passe comme si l'huile de palme révélait au grand jour tous les défauts d'une production agricole de masse aux mains de grandes multinationales. Cette production agricole ne fait finalement qu'illustrer, de manière très photogénique, certains des excès de la mondialisation libérale dérégulée : inégalité des termes de l'échange et minimisation des externalités négatives de la production économique.

